

Signe dans la Bible



Grâce au Ciel
Les astres et les anges

Songe de Jacob

Livre de la Genèse 28,10-22

__Une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait le ciel ; des anges de Dieu montaient et descendaient.__



La Parole de Dieu

lue par
Dominique Parent



La méditation

frère Adrien Candiard
couvent du Caire

La Parole de Dieu

Jacob était parti de Bershéba et se dirigeait vers Harrane. Surpris par le coucher du soleil, il s'arrêta à l'endroit où il était, pour y passer la nuit ; il prit une pierre pour la mettre sous sa tête, et c'est là qu'il dormit.

Il eut un songe : une échelle était dressée sur la terre, et son sommet touchait le ciel ; des anges de Dieu montaient et descendaient. Le Seigneur se tenait près de lui. Il lui dit : « Je suis le Seigneur, le Dieu d'Abraham ton père, le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donne, à toi et à tes descendants. Tes descendants seront nombreux comme la poussière du sol, ils se répandront à l'orient et à l'occident, au nord et au midi ; en toi et en ta descendance seront bénies toutes les familles de la terre. Voici que je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras, et je te ramènerai sur cette terre ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir accompli ce que je t'ai promis. » Jacob sortit de son sommeil et s'écria : « Vraiment, le Seigneur est dans ce lieu ! Et moi, je ne le savais pas. » Saisi de crainte, il disait : « Que ce lieu est redoutable ! Il est réellement la maison de Dieu, la porte du ciel ! » Jacob se leva de bon matin, il prit la pierre qu'il avait mise sous sa tête, il la dressa pour en faire une stèle, et il la consacra en versant de l'huile sur le sommet. Et à ce lieu, qui s'appelait alors Louz, il donna le nom de Béthel (c'est-à-dire : Maison de Dieu).

Alors Jacob prononça ce vœu : « Si Dieu est avec moi, s'il me protège sur le chemin où je marche, s'il me donne du pain pour manger et des vêtements pour me couvrir, et si je reviens sain et sauf à la maison de mon père, le Seigneur sera mon Dieu.

Cette pierre dont j'ai fait une stèle sera la maison de Dieu.

La méditation

Sur la terre comme au ciel

Jacob n'est pas un rêveur. Commerçant habile, éleveur astucieux, chef de clan prudent, il sait fort bien, dans le récit biblique, comment mener ces affaires en ce monde et n'a rien du mystique vivant la tête dans les nuages. Et c'est à cet homme pratique que Dieu va donner la vision d'une échelle montant jusqu'au ciel. Est-ce pour lui une invitation à s'élever au-dessus des choses de la terre ? Rien n'est moins sûr, car la vision s'accompagne d'une promesse : celle de lui donner, à lui et à ses descendants, la Terre promise.

L'échelle que voit Jacob n'est donc pas un moyen de s'évader de la terre, d'un monde trop rude, trop agressif. Les anges y montent, certes, mais ils en descendent aussi. Jacob n'est pas invité à fuir, mais au contraire à habiter ce monde, habiter sa vie, fort de la conscience de la présence de Dieu. La terre appartient à Jacob, parce qu'il a le ciel pour horizon.

Opposer le ciel et la terre, c'est se condamner à ne comprendre ni l'un ni l'autre, à ne jamais atteindre le premier ni véritablement habiter la seconde. L'espérance chrétienne ne nous fait pas sortir du monde, comme on l'en accuse parfois, mais elle permet d'y vivre pleinement : elle donne la force de regarder en face le mal qui ronge le monde, et de le vaincre par le pardon ; elle donne un sens même à nos faiblesses, ces prises par lesquelles le Seigneur peut nous saisir ; elle nous révèle que nos relations d'amour ne sont pas d'éphémères illusions, mais des fenêtres ouvertes sur l'éternité. Car l'homme est un arbre paradoxal, qui n'est solidement planté sur la terre que parce que ses racines sont au ciel.